

Post-scriptum

Sur leur étagère, ils occupent 53 centimètres. C'est peu, ce n'est pas rien. Ils sont classés en ordre progressif de numéros, de 279 (Sélection annuelle 2014) à 312 (celui que vous tenez en mains). S'y ajoutent quelques hors-série (de *Secrets d'auteurs* à *Secrets de la bande dessinée*).

Près de 8 000 pages pour explorer la littérature jeunesse, donner la parole à ceux qui la créent, ceux qui la produisent, ceux qui la reçoivent et la partagent. Écouter les questions qui se posent à nos métiers, les susciter parfois, chercher des réponses et se laisser surprendre par elles.

Rédactrice en chef est une belle mission et *La Revue des livres pour enfants* est un instrument formidable et nécessaire, qui n'a de valeur que par les lecteurs et lectrices qui, seul-e-s, lui donnent sa raison d'exister. Soyez nombreux et nombreuses, critiques, curieux et curieuses, enthousiastes et soyez certains que tous ceux et celles qui contribuent à la réalisation de cette Revue que nous avons tous en partage le sont tout autant.

En ce printemps 2020, je m'apprêtais à passer tranquillement le témoin de ma charge à ma successrice Anne Blanchard, heureuse de vous confier à elle. Mais rien ne se déroula comme prévu. À peine avais-je tourné le dos que la BnF et le pays tout entier se mettaient en mode dystopie. Je n'en demandais pas tant et Manuela Barcilon (indispensable Manuela !) qui elle aussi comptait s'éclipser discrètement non plus. Ce numéro 312 de *La Revue des livres pour enfants* restera donc à plus d'un titre dans les mémoires de ceux et celles qui l'ont fait : fabriqué en chambre par Brigitte Andrieux (bravo, vraiment !), une future ex-rédactrice en chef confinée, une future nouvelle rédactrice en chef contaminée, une Manuela remplacée à la volée par Julie (chapeau !)...

Nous voilà donc tous et toutes convaincu-e-s : les dystopies auraient tout intérêt à rester dans les livres. Et nous pourrions refermer celle-là d'un geste définitif, l'assortir d'un avis assasin ☹️ et la désherber sans appel.

Marie Lallouet, 12 avril 2020

